

Rapport d'activité 2005 du centre de soins

La Vaux-Lierre



Pics épeiche trouvés dans une cavité naturelle après l'abattage de l'arbre et nourris jusqu'à l'envol.

Editorial 2006

Atchoum !

A vos souhaits !

Eh oui ! La grippe de cet hiver a atteint les oiseaux. Mais c'est surtout chez l'homme que la grippe aviaire a fait des dégâts, on peut même dire que l'ensemble de la population a été touché avec des symptômes plus ou moins marqués. Vous aurez sûrement remarqué, comme moi, à quel point elle ramollit le cerveau et finit par rendre fou. Elle se transmet comme une traînée de poudre en bénéficiant d'un vecteur redoutable : les médias.

Pourtant du côté des oiseaux sauvages, même si on doit déplorer quelques décès, leur nombre est très limité : en mars 2006 on a recensé 3 cas pour 2000 oiseaux testés ; quelle hécatombe ! Surtout si l'on sait que la grippe humaine, elle, tue plus de 1000 personnes chaque année...

Il y a pourtant quelques côtés positifs. C'est pour nous une bonne occasion de rappeler les règles élémentaires d'hygiène lorsqu'on recueille des oiseaux blessés ainsi que les précautions à prendre pour les manipuler. Et nous espérons qu'avec la belle saison qui arrive, les oiseaux tombés du nid seront moins souvent ramassés au nez et à la barbe de leurs parents.

En attendant le prochain pseudo fléau, je vous souhaite à tous un magnifique printemps et je vous promets que d'écouter le chant des oiseaux en respirant l'air pur ne déclenche aucune maladie mais provoque une forte dépendance !

Le Président

La Vaux-Hier ou la Vaux-Lierre,

Été 1986...le premier geste de Jean-Charles: creuser un puit à la pelle et à la pioche, pour alimenter les futurs étangs.

Puis l'élaboration du centre avec les bénévoles et les copains, pendant les premières années, a donné à l'Expérience, l'empreinte de reconnaître que chacun a besoin de l'Autre, selon ses compétences. Souvent après les soins ou les travaux, l'accueil se finissait autour d'un verre de blanc au centre ou d'un repas dans la maison familiale.

Là était un trésor: La joie du partage et la foi surtout en cette Source intarissable de croire qu'un petit centre de soins était utile...

Ce fut une Ecole de Vie, d'humilité pour pas que cette passion devienne souffrance ou jalousée.

Une collaboration toujours plus grande avec les diverses Institutions a donc permis d'asseoir une notoriété basée sur le Respect et le sérieux ornithologique, de progresser pour le bien de l'animal.

Le plaisir du chemin parcouru reste le plus vivace, malgré beaucoup d'efforts pour jongler avec les comptes et les journées remplies d'une famille partie prenante.

Le Credo que Jean-Charles aimait transmettre à la fin de Sa vie était: "l'immuabilité du changement étant reconnue, accordons nous le droit et les moyens de s'y adapter"...

Nous remercions tous celles et ceux qui ont participé par leur implication "fid'aile" malgré tout... de permette qu'aujourd'hui, la Vaux-Lierre continue à être un relais pour l'envol d'une Idée qui s'élève au dessus du lierre persistant...

Marianne Daiz et famille

L'année 2005 en chiffres

La Vaux-Lierre a réceptionné 1'168 oiseaux, soit une légère diminution par rapport à l'année 2004 (1'272 oiseaux) imputée à la peur démesurée de la grippe aviaire. En effet, durant les mois d'octobre et de novembre les médias ont beaucoup parlé de cette épidémie qui s'approchait de l'Europe et incitait le public à ne pas toucher les oiseaux blessés ou morts. Durant ces deux mois, seul 54 oiseaux sauvages ont été apportés au centre contre 90 en 2004 et 80 en 2003 pour la même période. Qu'en sera-t-il en 2006, alors que le virus hautement pathogène (H5N1) a été récemment découvert dans plusieurs pays de l'Union Européen ainsi qu'en Suisse ?

En dehors de ce point négatif, tout au long de l'année nous avons reçu 61.1% de Passériformes, 9.6 % des Columbiformes, 8.8% des Falconiformes, 6.8% d'Apodiformes et 5.6% d'Ansériformes. 8.1% représentent les autres ordres d'oiseaux réceptionnés (Figure 1).

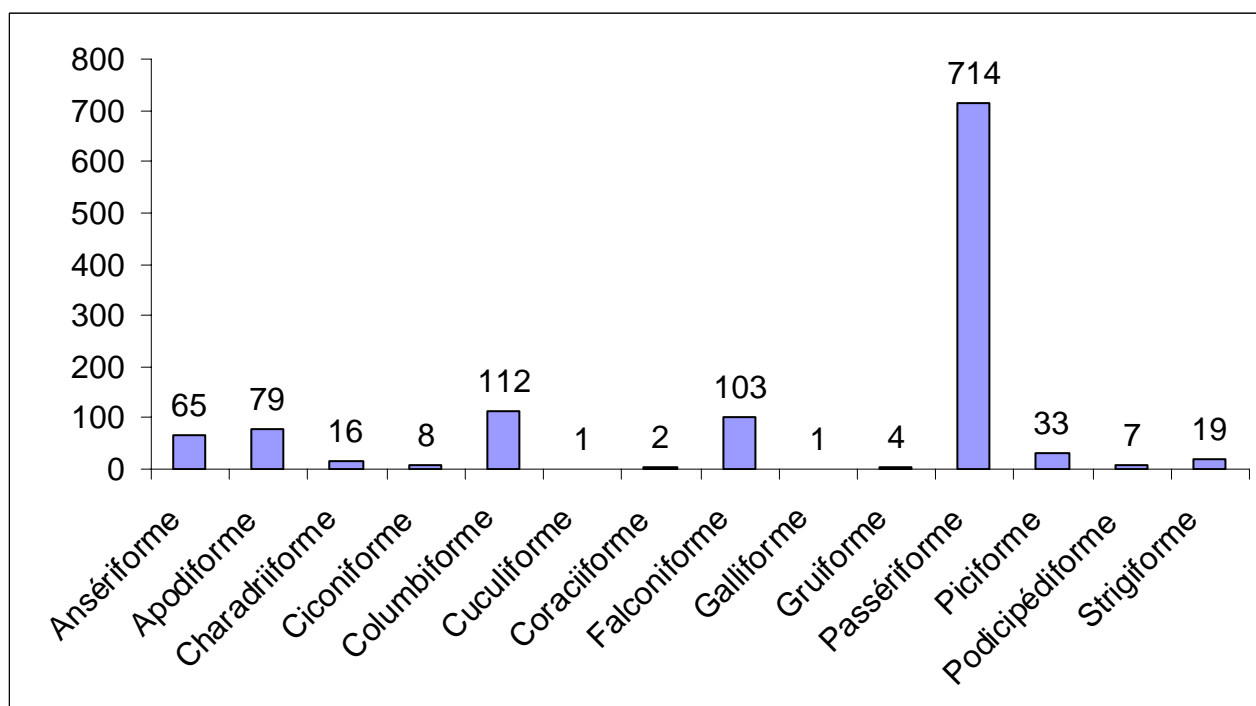


Figure 1 : nombre d'individus arrivés à la Vaux-Lierre classé par ordre.

Les Passériformes représentent le plus grand nombre d'individus recueillis. La majorité étant des Moineaux domestiques, des Merles noirs, des Hirondelles de fenêtre, des Mésanges bleues, des Mésanges charbonnière et des Rougequeueues noirs. Hormis ces espèces courantes, la Vaux-Lierre a reçu cette année un Choucas des tours, un Corbeau freux, deux Rousserolles effarvate, un Pipit farlouse, un Tarin des aulnes, un Lorient d'Europe, un Pinson du Nord, deux Sittelles torchepot et un Roitelet huppé qui ont tous pu être relâchés. Ce qui n'a pas été le cas pour les seuls Bruant jaune, Mésange huppée et Pie-grièche écorcheur. Mentionnons l'arrivée de deux Becs-croisés des sapins dont l'un est encore en soin actuellement. On remarquera qu'après l'invasion du Jaseur boréal en Suisse durant l'hiver 2004-2005, le centre en a accueillis cinq dont trois ont pu retrouver la liberté. En règle générale, les passereaux qui arrivent chez nous sont victimes : soit d'un choc contre une baie vitrée, soit d'une prédation par un chat ou alors ce sont des oisillons tombés de leur nid.

Concernant les Ansériformes, 53 des 65 individus sont des poussins de Canard colvert. Parmi ceux-ci, 35 ont été lâchés, les 20 restants ont été victimes d'une infection et n'ont pas survécu. Les 12 individus restants sont cinq Cygnes tuberculés, une Nette rousse et six Canards colverts adultes.

Pour les Apodiformes, nous avons reçu 79 individus dont quatre Martinets alpin. Le nombre de lâchés est de 56 (soit 49.3 %), dont deux alpins.

L'année 2005 a été riche en rapaces diurnes (Falconiformes), puisque 103 individus ont transité par le centre. Cet ordre est largement représenté par la Buse variable (53 individus) contre 19 Faucons crécerelle, 14 Milans noirs, 10 Eperviers d'Europe, 4 Autours des palombes, 1 Faucon émerillon et 1 Faucon hobereau. 28.2% ont retrouvé la liberté et 22.3% sont encore en soins dont un Autour des palombes victime d'une paralysie des pattes découvert par un chasseur dans la forêt du Suchet.

Comme en 2004, nous avons réceptionné un Vautour moine découvert épuisé dans la région de Lutry le 17 juin (certainement à cause de l'absence de thermique au-dessus du lac Léman). Etant bagué et portant une balise Argos, nous avons pu déterminer sa provenance. L'oiseau se prénomme « Pivoine », c'est une femelle lâchée le 3 avril 2005 à Rémuzat (département de la Drôme, France). Après 5 mois d'attente en tracasseries administratives (CITES, contexte grippe aviaire ...), l'oiseau est retourné dans les Baronnie en voiture le 22 décembre, après avoir transité plusieurs semaines au zoo de la Garenne qui dispose d'une infrastructure adaptée à un oiseau de cette taille. A son arrivée dans la Drôme, le Vautour moine a encore séjourné six semaines en quarantaine avant d'être libéré.

Quant aux Strigiformes, nous avons reçu 4 Hiboux moyen ducs, 3 Effraies des clochers, 2 Chouettes de Tengmalm et 10 Chouettes hulotte dont 4 poussins découverts dans le creux d'un arbre abattu à Vionnaz (VS) par un bûcheron. Le taux de remise en liberté des rapaces nocturnes est de 63.2%.

A noter encore que « Moti » le Grand Duc d'Europe faisant partie du programme de suivi satellitaire et qui avait été blessé par un véhicule en novembre 2004, n'a toujours pas pu être relâché. Aux dernières nouvelles, il souffre d'un cal osseux au niveau de son coude qui l'empêche de voler correctement.

Contrairement aux passereaux, les rapaces diurnes et nocturnes réceptionnés sont soit victimes d'une collision avec un véhicule, soit en état d'amaigrissement (lors de longues périodes de gel) ou sont de jeunes poussins trouvés au sol.

Les autres réceptions concernent des ordres moins communs. 25% sont des Charadriiformes (mouettes et goélands) qui ont été relâchés dont un Courlis cendré. Les Gruiformes (2 Foulques macroule, 1 Râle des genêts et 1 Râle d'eau) ont un taux de lâcher de 75%. Seul le Râle des genêts trouvé dans un trou de fouille de l'agglomération lausannoise n'a pas survécu. Parmi les Ciconiiformes; 2 des 7 Hérons cendrés arrivés au centre, ont retrouvé la liberté. Ce qui n'a pas été le cas d'une Grande Aigrette qui a dû être euthanasiée. Les Columbiformes ont un taux de remise de liberté de 66.1%, dont 9 Pigeons ramier. Seul 14% de Podicipédiformes (grèbes) on pu être relâchés et 27.3% pour les Piciformes. Pour ce dernier ordre nous déplorons la mort d'un Pic noir, de treize Pics épeiche, d'un Pic épeichette, de six Pics vert et de deux Torcols fourmilier. Nous avons encore reçu un Coucou gris juvénile (Cuculiforme) qui a pu être relâché. Le destin de la seule Caille des blés (Galliforme), du Guêpier d'Europe et d'une Huppe fasciée (Coraciiforme) est plus sombre, puisqu'ils sont tous morts au centre de soins.

En règle générale, le devenir de ces oiseaux est présenté dans la Figure 2.

49.3% ont été relâchés, cette marge est légèrement plus élevée qu'en 2004 avec 43% de lâcher. Ceci est dû au fait que nous avons eu moins d'oiseaux morts que ces dernières années avec seulement 41% et 6.9% d'euthanasiés. Nous avons encore 2.7% d'oiseaux en soins et 0.1% maintenu en captivité représenté par un Pic épeiche arrivé le 21 novembre victime d'un choc.

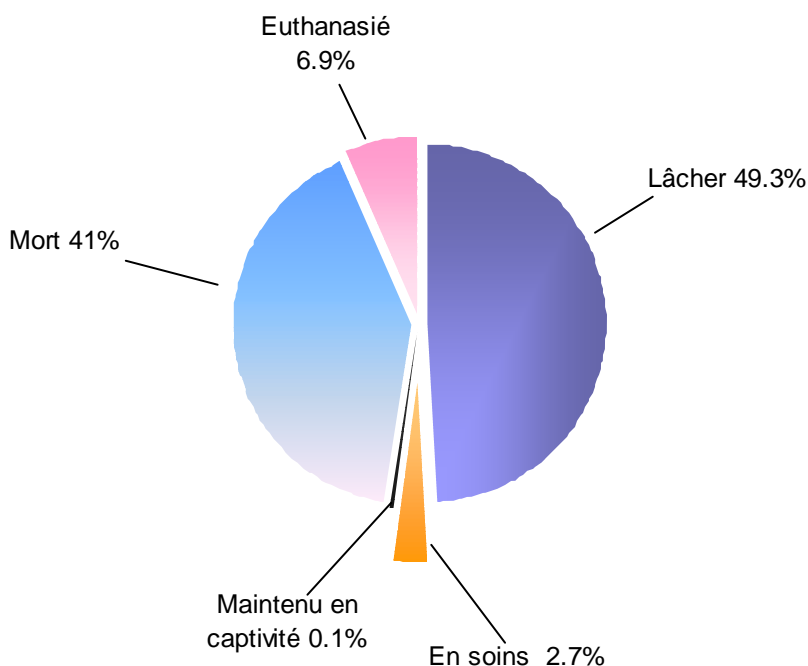


Figure 2 : Devenir des oiseaux réceptionnés à la Vaux-Lierre en 2005

Relevons que la plupart des lieux de découvertes se trouvent dans le canton de Vaud avec 934 individus tout ordre confondu. Viennent ensuite le Valais avec 35 individus, les cantons de Neuchâtel et Genève avec 11 individus, Fribourg avec 10 individus, les cantons de Berne, Bâle et le Jura avec 2 individus, et Zurich avec 1 individu. Nous avons également reçu 4 individus de France voisine dont 2 du département de l'Ain, 1 de la Haute-Savoie et 1 de Savoie. Le lieu de provenance des 156 individus restants, nous est inconnu. Cette statistique démontre le besoin réel d'un centre de soins comme le nôtre dans le canton.

Reprises d'oiseaux bagués

Voici quelques reprises intéressantes d'oiseaux bagués que nous avons réceptionnés durant l'année. Les numéros de bagues sans indication de centrale concernent des bagues de la station ornithologique Suisse à Sempach.

Effraie des clochers *Tyto alba*

835700 Bagué « jeune au nid » le 03.06.2005 à Penthelaz VD, trouvé blessé (choc contre véhicule) le 24.11.2005 à Daillens VD, euthanasié. Entre le baguage et la reprise, 174 jours se sont écoulés, la distance parcourue est de 2 km.

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*

K 68595 Bagué « jeune au nid » le 03.07.2004 à Ecublens FR, récupéré au sol (ne volait pas) à Fey VD le 06.05.2005, lâché. Entre le baguage et la reprise, 307 jours se sont écoulés, la distance parcourue est de 15 km.

Goéland leucophée *Larus cachinnans*

895069 Bagué « jeune au nid » le 15.05.2002 au Fanel BE, trouvé blessé à Cully VD le 09.06.2005, euthanasié. Entre le baguage et la reprise, 1121 jours se sont écoulés, la distance parcourue est de 61 km.

Jaseur boréal *Bombycilla garrulus*

Y 27482 Bagué « femelle 2^{ème} année » le 19.02.2005 à Cully VD, trouvé blessé (choc contre vitre) le 24.02.2005 à Lausanne, lâché. Entre le baguage et la reprise, 5 jours se sont écoulés, la distance parcourue est de 8 km.

Vautour moine *Aegypius monachus*

Paris TY3521 Bagué « femelle », le 03.04.2005 à Rémuzat (département de la Drôme - France), trouvé épuisé le 17.06.2005 à Lutry VD. Entre le baguage et la reprise, 75 jours se sont écoulés, la distance parcourue est de 222.6 km.

A part ces reprises mentionnées ci-dessus, nous avons réceptionné encore 9 autres oiseaux bagués dont nous ne connaissons pas encore leur provenance.